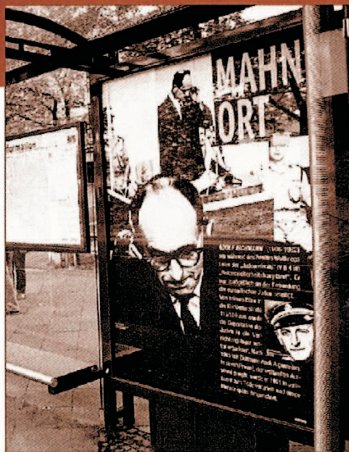


**TÉMOIGNER
ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE**

**GETUIGEN
TUSSEN GESCHIEDENIS EN GEDACHTENIS**

Dossier :

**QUESTIONS DE « BOURREAUX »
DE KWESTIE VAN DE « BEUL »**



REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA FONDATION AUSCHWITZ
MULTIDISCIPLINAIR TIJDSCHRIFT VAN DE AUSCHWITZ STICHTING

Éditions du Centre d'Etudes et de Documentation Mémoire d'Auschwitz (Bruxelles) et Éditions Kimé (Paris)
Uitgave van het Studie en Documentatie Centrum Auschwitz in Gedachtenis (Brussel) en Éditions Kimé (Paris)

N° 100 – juillet-septembre 2008

ÉDITIONS
KIMÉ

ALTERMAN Aline, Traces,

Paris, Editions du Cygne, 2007, 79 p.

(Collection "Poésie francophone") (ISBN 978 2 849247 052 6)

Après un très brillant ouvrage, à la fois dense, érudit et complexe paru en 2006, *Visages de Shoah*, le film de Claude Lanzmann, Aline Alterman nous revient avec un court recueil de poésies illustré de gravures de Lise Bloch (dont certaines font référence à *Apprendre à voir* où le monde n'est plus d'Edmond Jabès).

Des traces qui relèvent, bien entendu de l'inimaginable. C'est à dire si la sève de ces "poésies" réside dans la souffrance et la désespérance qui les traversent et les portent de bout en bout.

Écriture brisée et mots flottants dans une sourde nuit noire jettent à coup sûr l'effroi.

L'exploration de la langue, poussée dans ses derniers retranchements, confère de son côté à l'intensité du cri toute sa désespérance.

Des mots qui rendent compte de l'absence, de l'agonie, des enfants morts, des cadavres, de la catastrophe, de Prague, de la mélancolie, de Jérusalem, des larmes, de l'amertume...

Et la mort, omniprésente, qui hante ces poèmes d'angoisses et de vertiges.

Qu'ils soient lus en silence ou à haute voix, rien ne permet d'échapper à l'absolue et lancinante douleur qu'ils véhiculent.

Une mise en condition, assurément, pour se pénétrer de la Shoah.

Daniel Weysow